

## MARTINIQUE

L'éloignement n'y fait rien et persistent mes pensées  
Sur cette île transportée, je t' imagine totalement libérée  
Je te vois baignée de soleil, ton corps plongé dans l'océan  
Cette vision idyllique me permets d'apaiser mes tourments

Cet homme que tu va croiser devra ton cœur réchauffer  
Car je ne peux imaginer que tu puisses ce séjour regretter  
Tant de sentiments amoureux pour toi, m'entraînent justement  
A penser qu'heureuse tu dois l'être, même si je ne suis présent

L'envie de nager a tes cotes m'inonde de joie  
Plonger mes yeux dans tes yeux je veux baigner  
Dans le bonheur réinventé, ainsi m'imposer ta loi  
L'eau glisse sur ta peau, ma main aimerait te caresser

Heureux celui qui peut se nourrir de te découvrir  
Mon combat sur la jalousie existe et toujours je lutte  
Je l'avoue ce fléau m'effleure l'esprit et je crains la chute  
Sans cet amour pour toi, c'est sûr, je pourrais en mourir

Tu es si loin la bas, dans ces îles qui me sont inconnues  
Tu ne peux entendre mon appel qui se perd dans le vent  
Tu ne penses pas a moi et tu profite du temps avec cet inconnu  
Tu as bien raison, durant tous ces jours de tes pensées je suis absent

Je redoute ton retour, m'auras-tu oublié ?  
Quant pourrais-je enfin de nouveau te revoir ?  
Je ne cesse de t'aimer, enfin te retrouver  
Ton voyage à fait naitre en moi de nouveaux espoirs

Dans cinq jours se termine ce périple trop court pour toi  
Pendant tout ce temps de multiples activités s'offrent à moi  
Heureusement car le présent sans toi devient insupportable  
Vivre sans ta présence même éphémère je m'en sens incapable

Ce texte, une fois de plus, va rester lettre morte, car te l'envoyer je ne vais pas  
oser, de peur de te peiner.

Jean-Claude 01/15